

INTRODUCTION

DE L'IGNORANCE MUTUELLE AU VRAI DIALOGUE

Ce livre a pour objet l'étude du christianisme et de l'islam. Cette étude comparative a toujours été ma préoccupation, en Syrie, mon pays natal, aussi bien qu'à l'étranger. Chrétien vivant dans une société à majorité musulmane, je voulais en savoir plus sur l'islam, l'*autre* religion; en tant qu'Arabe, je ressentais le besoin d'en savoir plus sur les *autres* Arabes. Ni mon arabité ni ma foi chrétienne n'étaient en cause; ce que je recherchais était de construire des ponts entre la communauté chrétienne et la communauté musulmane qui vivaient au sein de la même société.

Bien que chrétiens et musulmans aient coexisté depuis des centaines d'années, ils ont souvent vécu en cercles fermés surtout au niveau de leurs religions respectives. Certains soutiennent que l'ignorance mutuelle était le prix à payer pour une coexistence pacifique, et pour les chrétiens, peut-être simplement pour leur survie. Ce compromis s'avéra inacceptable pour l'adolescent que j'étais. La première véritable occasion pour remettre en question cet ordre des choses se présenta à moi à l'école secondaire. Lorsque je demandai au professeur de religion musulmane si je pouvais assister à son cours, il était tout étonné car normalement les chrétiens et les musulmans avaient des cours de religion séparés. S'étant assuré de ce que je voulais, il me donna son accord. Les discussions qui s'en sont suivies, ouvertes, parfois animées mais toujours amicales, m'ont permis de constater que les musulmans aussi voulaient en savoir plus sur le christianisme. Ces discussions n'avaient pas lieu qu'en classe. Ainsi, progressivement, nombre de mes camarades musulmans sont devenus des amis proches. Certains n'avaient jamais mis le pied dans une maison chrétienne auparavant; eux aussi étaient ravis d'inviter un chrétien chez eux pour la première fois.

Le fait de quitter mon pays pour venir en Europe (d'abord en France puis en Grande-Bretagne) n'a nullement atténué mon engagement dans le

domaine des relations islamo-chrétiennes. Cet engagement, il est vrai, s'enracine dans la façon dont je comprends la foi chrétienne. En raison de mes origines arabe et chrétienne je me trouve dans une situation privilégiée. Je n'ai aucune difficulté à m'identifier avec les personnes qui ne vivent pas dans leur propre pays, les musulmans en particulier. De la même manière, je suis un membre actif au sein de la communauté chrétienne. Toutefois, il n'est pas toujours aisé de se sentir nulle part tout à fait chez soi. Ceci est probablement réciproque. Ainsi, certains chrétiens, j'en suis sûr, trouveront mon approche de l'islam trop conciliante, peut-être même compromettante et trop marquée par mon arrière-plan arabe. Loin de nier l'influence de cet arrière-plan, je considère cela comme un facteur d'équilibrage : ma réflexion chrétienne n'est pas une réflexion purement académique, elle s'inscrit dans un contexte de vie qui est celui de l'expérience humaine que je partage avec les musulmans. Le lecteur musulman serait en droit de faire observer qu'il manque à cette étude faite par un chrétien une certaine impartialité. Toute la question est de savoir s'il est possible d'être tout à fait impartial. Chrétiens et musulmans, de même que les adhérents à n'importe quelle autre foi, peuvent difficilement prétendre être parfaitement objectifs sur un sujet religieux. Ceux qui s'engagent dans un dialogue interreligieux doivent par contre se montrer respectueux les uns des autres, prêts à apprendre et à se remettre en question ; ils doivent aussi être équitables quand ils ont affaire à d'autres religions.

Une attitude juste

Le Coran enseigne aux musulmans à se montrer équitables dans leurs relations avec les non-musulmans. Ils doivent appeler les hommes à Dieu « par la sagesse et la bonne exhortation » (16.125). Cette approche est surtout recommandée aux musulmans dans leurs débats avec « le Peuple du Livre », c'est-à-dire les juifs et les chrétiens. Les musulmans sont du même côté que les juifs et les chrétiens, indique le Coran, car ils croient tous au même Dieu :

Ne débattiez avec le Peuple du Livre que *de la façon la meilleure*. Sauf avec ceux d'entre eux qui sont injustes.

Dites : « Nous croyons à ce qui est descendu vers nous et à ce qui est descendu vers vous. Notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons (litt. « nous sommes musulmans à Lui »). » (29.46; cf. 3.64)

Ainsi le Coran incite les musulmans à adopter une attitude juste s'ils veulent débattre avec des juifs et des chrétiens, faute de quoi ils doivent s'en abstenir. Cette attitude est décrite par les mots *bi-llati hiya ahsan*, « de la façon la meilleure ». Cette attitude revient à entretenir de bonnes relations avec les personnes concernées. Elle implique aussi de reconnaître que, avant la révélation faite aux musulmans par l'intermédiaire du Prophète Muhammad, Dieu a confié sa révélation aux juifs et aux chrétiens, laquelle se trouve consignée dans la Torah et l'Évangile. En conséquence, les juifs, les chrétiens et les musulmans croient en Dieu qui est l'unique et même Dieu. Ainsi, le texte coranique cité plus haut contient un appel pressant adressé aux musulmans pour qu'ils s'engagent dans un dialogue vrai et loyal avec les juifs et les chrétiens. La seule réserve à cet égard concerne ceux qui, d'une manière ou d'une autre, se sont mal comportés vis-à-vis des musulmans. Débattre avec des gens hostiles a en effet peu de chances d'être utile ou de porter des fruits. Ceci dit, le Coran n'écarte pas entièrement la possibilité que même un adversaire puisse être gagné et se transformer en ami grâce à une bonne attitude à son égard : « Une bonne action et une mauvaise action ne sont pas égales (quant à leurs résultats). Repousse (le mal) *de la façon la meilleure*. Tu verras alors ton ennemi devenir semblable à un ami proche » (41.34).

L'enseignement de Jésus ne comprend pas de recommandations spécifiques concernant les fidèles d'une autre religion. Cependant, ce que Jésus nous dit sur nos relations avec les autres en général prend ici une importance toute particulière :

Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous : c'est là ce qu'enseignent les livres de la loi de Moïse et des Prophètes. (Mt 7.12)

Ce commandement implique d'avoir une attitude juste vis-à-vis de l'islam et des musulmans. Pratiquement, cela signifie ne pas comparer les idéaux du christianisme avec la réalité de l'islam, des musulmans radicaux avec des chrétiens modérés ou encore le christianisme orthodoxe avec des courants marginaux à l'intérieur de l'islam. Cela n'est pas aussi facile qu'il y paraît. En vue de minimiser les risques d'une comparaison partisane entre le christianisme et l'islam, j'ai choisi comme point de référence les Écritures respectives de ces religions plutôt que les deux communautés qui s'y rattachent et qui sont le plus souvent en décalage par rapport à l'enseignement de leurs Écritures. Les Écritures ont cependant besoin d'être interprétées; en fait, on leur a donné plus d'une interprétation. Je me suis donc efforcé de présenter l'enseignement de la Bible tel qu'il est compris par la majorité des

chrétiens, en particulier les chrétiens évangéliques. De la même manière, j'ai voulu présenter le message coranique tel qu'il est compris par les musulmans eux-mêmes, plus spécifiquement par les musulmans sunnites.

Le Coran appelle les musulmans à éviter une attitude hostile vis-à-vis des chrétiens. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils doivent s'abstenir de critiquer les croyances et les pratiques chrétiennes, ou encore renoncer à appeler les chrétiens à accepter le message transmis par le Prophète. Bien au contraire : l'islam est une religion missionnaire et la mission musulmane, *da'wa*, s'adresse aussi aux juifs et aux chrétiens (cf. 3.20). La dimension missionnaire de l'islam est fondée sur la conviction que le Coran est une révélation destinée au monde entier (25.1; 38.87) et que Muhammad est le dernier Prophète (33.40) envoyé par Dieu non seulement aux Arabes mais à tous les peuples (21.107). La mission de Muhammad marque une ère nouvelle dans laquelle l'islam est la seule religion qui soit agréée par Dieu (3.19, 85). Ainsi, ce n'est pas le principe même de la mission qui est en cause mais le moyen de l'accomplir. Les musulmans sont les témoins de Dieu (2.143; 22.78; 33.45). Leur mission consiste aussi à débattre avec les juifs et les chrétiens, mais ils doivent le faire « de la façon la meilleure ». Il est donc légitime que les musulmans s'efforcent de persuader les juifs et les chrétiens dans l'espoir qu'ils se convertiront à l'islam. Cependant, le Coran souligne que c'est Dieu qui convertit les hommes en leur révélant la vérité (cf. 7.43; 13.31; 28.56). Par conséquent, personne ne doit être forcé à se convertir à l'islam : « Pas de contrainte en matière de religion » (2.256). Ceci vaut particulièrement pour les juifs et les chrétiens qui bénéficient d'un statut spécial en islam en tant que deux communautés dont chacune est basée sur une révélation divine.

Les affirmations du christianisme au sujet de la plénitude de la révélation, son caractère universel et le rôle unique de Jésus-Christ sont équivalentes à celles faites par l'islam. Jésus-Christ est le dernier messenger et il a parachevé la révélation divine (Mt 21.33-39; Hé 1.1-2). Au centre du message évangélique se trouve l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière (Jn 3.16); par conséquent, ce message doit être annoncé à tous les hommes. Les chrétiens sont les témoins de Jésus-Christ qui les a chargés de proclamer l'Évangile à toutes les nations (Mt 28.19-20; Ac 1.8). Jésus s'est affirmé comme *le* chemin qui conduit à Dieu (Jn 14.6), et il fut annoncé par ses apôtres comme le seul Sauveur de tous les hommes (Ac 4.12). Ainsi, les chrétiens se trouvent dans une situation parallèle à celle des musulmans : débattre avec les musulmans fait partie de leur mission. Quiconque porte en

lui des convictions profondes, qu'elles soient religieuses ou autres, essaiera de prouver leur bien-fondé et d'en persuader les autres. Le dialogue islamo-chrétien ne fait pas exception à cet égard. L'apologétique chrétienne porte la même marque que la mission chrétienne en général. Ardeur, respect et humilité doivent caractériser les chrétiens dans leur mission :

Soyez toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance qui est en vous. Mais faites-le avec douceur et respect.

(1 P 3.15-16)

Un dialogue véritable

Solidaires dans la foi en un seul Dieu, les chrétiens et les musulmans se sont rendus solidaires dans le discrédit qu'ils ont jeté sur cette foi à la face du monde. Les conflits qui ont opposé les deux communautés sont nombreux. À cause de ces conflits, beaucoup sont devenus sceptiques quant à l'importance ou à l'utilité de la religion en général. Il est aussi vrai que les débats entre les chrétiens et les musulmans ressemblent parfois à des polémiques dans lesquelles on essaie de ridiculiser, de combattre et de vaincre son adversaire. Pour toutes ces raisons, nombreux sont ceux, aujourd'hui, qui pensent que les chrétiens et les musulmans ne doivent plus s'engager dans des débats théologiques mais dans un simple dialogue. En Occident en particulier, les promoteurs du dialogue islamo-chrétien, notamment les chrétiens, considèrent le dialogue comme le moyen de s'informer et de comprendre son partenaire sans aucune intention apologétique. On ne peut que se réjouir du souci d'inciter chrétiens et musulmans à mieux se connaître et avoir entre eux de nouvelles relations fondées sur la confiance et l'appréciation mutuelle de leurs traditions respectives. Mais le dialogue ne se réduit pas à cela. Est-il possible pour des chrétiens et des musulmans qui prennent au sérieux leurs Écritures respectives qu'ils écartent toute intention apologétique dans leur dialogue? Le dialogue ne peut certes pas avoir comme objectif unique et immédiat la conversion. Toutefois, celle-ci doit être acceptée comme une éventualité. Au nom de quoi serait-on en droit d'exclure que l'information obtenue puisse déboucher sur une prise de position et, le cas échéant, sur une conversion? Cela ne reviendrait-il pas, à l'époque des droits de l'homme, à mettre en question l'un de ces droits fondamentaux? N'y a-t-il aucune différence fondamentale entre le christianisme et l'islam qui justifie une prise de position, voire la conversion d'une religion à l'autre? L'humilité et la tolérance seraient-elles hors de portée des chrétiens et des musulmans,

ce qui leur interdirait de s'engager dans un dialogue contradictoire et respectueux à la fois?

On avance parfois qu'être tolérant requiert le renoncement à l'idée de conversion. Ma définition de la tolérance, que je considère comme un préalable au dialogue islamo-chrétien, est bien différente. La véritable tolérance ne consiste pas à nier ou à minimiser les différences théologiques entre le christianisme et l'islam. Chrétiens et musulmans seront vraiment tolérants le jour où ils admettront, bon gré mal gré, l'idée que leurs discussions puissent conduire à la conversion au christianisme ou à l'islam. Être tolérant ce n'est pas ignorer la distance qui sépare les partenaires du dialogue, mais en prendre l'exacte mesure et reconnaître à qui veut franchir cette distance, le droit et la liberté de le faire.

Je suis entièrement pour le dialogue islamo-chrétien. Dialogue et mission ne sont pas des concepts incompatibles, bien au contraire. Si la mission ne se fait pas dans une démarche de dialogue avec son milieu, elle risque fort d'être inefficace, condescendante ou même nuisible. En revanche, le dialogue sans perspective missionnaire peut facilement devenir un exercice purement intellectuel, complaisant, voire superficiel, si sa dimension spirituelle est négligée. Le dialogue missionnaire est une démarche hautement pédagogique. Grâce à elle on apprend à concilier des valeurs qui sont trop souvent considérées comme incompatibles : foi et humilité, vérité et amour, religion et liberté, foi dans la vie après la mort et engagement pour une vie meilleure avant la mort. Je voudrais voir beaucoup de personnes s'engager dans le dialogue islamo-chrétien et ceci à tous les niveaux, non seulement au niveau des institutions représentatives du christianisme et de l'islam¹.

Le dialogue islamo-chrétien est aussi vieux que l'islam. Le Prophète a pris part aux débats théologiques avec les chrétiens. En 630, par exemple, la communauté chrétienne de Najran (ville située au sud de l'Arabie) envoya une délégation à Médine. Cette délégation rencontra des représentants de la communauté musulmane, dont le Prophète lui-même. Les discussions portèrent sur des sujets divers, théologiques aussi bien que pratiques touchant à la coexistence des chrétiens et des musulmans.

1. Pour un survol historique des rapports entre chrétiens et musulmans, voir J.-M. GAUDEUL, *Disputes? ou rencontres? L'islam et le christianisme au fil des siècles* (vol. I : Survol historique; vol. II : Textes témoins). Le livre de A. SIDDIQUI, *Christian-Muslim Dialogue in the Twentieth Century* fait le point sur le dialogue islamo-chrétien au cours du siècle dernier. K. Zebiri présente l'attitude des chrétiens envers l'islam et celle des musulmans envers les chrétiens dans son ouvrage *Muslims and Christians Face to Face*.

Ce livre s'attache à comparer la foi chrétienne et la foi musulmane sur un certain nombre de sujets. Dans l'une comme dans l'autre, la révélation de Dieu sous forme d'Écriture sainte joue un rôle central. La première partie porte sur la Bible et le Coran, et examine l'authenticité de la Bible qui est mise en doute par l'islam. La deuxième partie a pour objet Dieu et l'humanité, ainsi que notre relation à Dieu. Le sens du salut dans les deux religions est explicité, de même que la notion de Royaume de Dieu.

L'idée que le christianisme se fait de Dieu repose sur Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection. Ces deux événements, que la tradition musulmane rejette, démontrent le caractère unique de Jésus-Christ et de son message. L'axe principal de la troisième partie est l'étude des perspectives chrétienne et musulmane sur Jésus-Christ. La doctrine musulmane sur Dieu et l'humanité est illustrée dans la mission du Prophète Muhammad. Les preuves coraniques de sa prophétie interpellent chacun, y compris les chrétiens. Tous les non-musulmans sont invités à considérer ces preuves et à formuler leur réponse en conséquence. C'est l'objet de la quatrième partie.

Vu que le christianisme et l'islam sont deux religions monothéistes basées l'une et l'autre sur une révélation écrite, les débats entre chrétiens et musulmans portent tout naturellement sur le rôle des Écritures, sur les attributs divins, sur la situation des êtres humains devant Dieu, aussi bien que sur Jésus-Christ et Muhammad. Toutefois, la théologie ne constitue pas le seul facteur décisif dans les relations islamo-chrétiennes. L'histoire a également joué un rôle considérable. Les conflits entre les nations « chrétiennes » et « musulmanes » ont eu, et continuent d'avoir, un impact négatif sur ces relations. Les croisades et le colonialisme, par exemple, ont contribué à détériorer les relations entre chrétiens et musulmans. Jusqu'à ce jour le dialogue islamo-chrétien en souffre. En tant qu'Arabe chrétien je suis particulièrement sensible au contexte historique qui a souvent rendu encore plus difficile ce dialogue. C'est pourquoi je ne pouvais conclure ce livre sans évoquer, dans la cinquième partie, deux problèmes contemporains qui me tiennent particulièrement à cœur, à savoir le conflit du Moyen-Orient et la situation des immigrés en Europe de l'Ouest. Je ne pouvais pas non plus ignorer les bouleversements qui secouent le monde arabe depuis le début de l'année 2011 et que l'on a appelé « le Printemps arabe ».

Ma prière est que ce dialogue, ouvert et respectueux, contribue à rapprocher les deux communautés, chrétienne et musulmane. Il est à espérer qu'au travers de ce dialogue, chacun se débarrassera des préjugés qu'il a au sujet de

l'autre et parviendra à mieux le connaître. Le dialogue permet de mieux comprendre non seulement la foi d'autrui, mais aussi sa propre foi. Il n'est pas exclu que Dieu lui-même nous parle au travers de ce dialogue. Sachons donc discerner sa voix en vue de mieux comprendre qui il est et mieux le servir à la place qui est la nôtre.

Chrétiens et musulmans ont donc tout intérêt à s'engager dans des relations amicales, si du moins ils veulent vivre à la hauteur de l'enseignement de leurs Écritures respectives. Nous avons aussi pour mission de nous remettre l'un l'autre en question, mais nous devons le faire dans le respect mutuel et en toute honnêteté. Ce n'est pas une tâche facile, avouons-le, car nos croyances seront minutieusement examinées tout comme sera vérifiée notre capacité à maintenir de bonnes relations en tant qu'êtres humains et en tant qu'hommes de foi. Bref, le dialogue implique l'acceptation que le christianisme et l'islam soient mis à l'épreuve. Sommes-nous en mesure de relever ce défi? Sommes-nous capables de dire « la vérité avec amour » (Ép 4.15)? Savons-nous honorer Dieu en remplissant notre mission « de la façon la meilleure »? Ce livre tente de relever ce défi. Puisse Dieu dans sa miséricorde pardonner ses lacunes et l'utiliser comme il lui plaira.